

GRENOBLE ET SA RÉGION



Publi-reportage

La Chasse encadrée ou pas ?

Parce que la chasse s'exerce dans la Nature, qu'elle est symbole de liberté, certains l'imaginent anarchique et dépourvue de règles. Pourtant, ils sont loin du compte...

Parce qu'elle utilise des armes, qu'elle prélève sur une ressource naturelle et s'exerce sur des propriétés aux usages partagés, la Chasse est certainement, et de longue date, un des loisirs les plus encadrés de France.



©PotdeVin

Avant de la pratiquer, il faut se soumettre à une formation, puis à un examen théorique et pratique, qui exige des connaissances sur les armes, le droit, la gestion et la reconnaissance des espèces. Pas moins de 243 pages du Code de l'environnement détaillent les articles législatifs et réglementaires qui s'appliquent à la Chasse et aux chasseurs !

Sans compter des centaines d'arrêtés ministériels, préfectoraux, schémas départementaux (SDGC) et règlements intérieurs d'associations qui viennent s'y ajouter !

Temps de chasse, modes de chasse, espèces chassables et protégées, prélèvements quantitatifs et qualitatifs, armes et munitions, sécurité, permis de chasser, territoires de chasse: rien n'échappe à la vigilance du législateur, de l'administration...



©Gil

et des chasseurs eux-mêmes, soucieux de la pérennité du gibier et de l'image qu'ils veulent donner d'eux à la société.

La sécurité, est surtout au cœur de leurs préoccupations. Chaque battue débute ainsi par « le rond du matin » où les consignes de tir et les règles de sécurité sont systématiquement rappelées. Les chasseurs sont tenus par exemple, de respecter certaines zones de non tir, matérialisées par un angle de 30° et doivent impérativement adopter des tirs fichants (balle finissant sa course dans le sol) optimisés par l'utilisation de miradors (postes de tir surélevés).



©Serrière

Afin que la chasse reste un plaisir, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Isère propose aussi des formations annexes au permis de chasser : formations complémentaires aux nouveaux permis, journées de tir et de réglage des armes, formations sécurité (théories et en mises en situations réelles), etc. Le 6 septembre dernier, la Fédération a également tenu son premier salon sécurité au Parc Naturel de Chambaran afin d'aller encore plus loin dans la sensibilisation de ses chasseurs et dans la maîtrise de leurs armes. Les chasseurs ont conscience que leur activité nécessite une vigilance de tous les instants à l'égard de leurs pairs, chasseurs et non-chasseurs.

Si la chasse souffre d'une chose, ce n'est pas d'un excès de liberté, mais bien de surréglementation...



PLUS D'INFOS :

04 76 62 97 78 ou www.chasse38.com

GRENOBLE Alors que les partenaires inauguraient hier matin les nouveaux bâtiments de la gare routière

« Une belle gare c'est bien... avec des trains c'est mieux »

C'en'était qu'un point d'étape, après les 14 premiers mois de travaux, d'un vaste projet de renouvellement de la gare de Grenoble entamé en 2014 pour se terminer fin 2016.

Hier matin à Grenoble, les élus des différentes collectivités, partenaires du projet, ont inauguré les nouveaux bâtiments de la gare routière.

Éliane Giraud, vice-présidente à la Région Rhône-Alpes, a rappelé le côté inédit de la prochaine gare de Grenoble. « N'avoir qu'un seul ticket en main pour tous les réseaux de transport, c'est une première en France ! ». La prochaine gare qui se veut donc multimodale (TER/Transisère/Transalitude/Tag) souhaite répondre à l'évolution du nombre de voyageurs et de leurs usages en donnant une place de choix au vélo. Le nouveau bâtiment de la gare routière, ouvert depuis le 5 août et qui accueille les usagers des navettes aéroport, des réseaux Transisère et Transalitude et des lignes Express régionales, est plus lumineux. Il présente une architecture dans la continuité du bâtiment "voyageurs" de la gare SNCF. La façade blanche est dotée d'une peinture antigraffiti. « Les architectes ont souhaité donner un effet containers ouverts », a commenté Frédéric Longchamp, directeur de projet SNCF Gares & Connexions lors de la visite du chantier. Annonçant au passage que l'enseigne Starbucks s'installera ici en 2016.



Les nouveaux bâtiments de la gare routière ont été inaugurés par de nombreux élus partenaires du projet de la prochaine gare multimodale dont certains bâtiments sont encore en chantier (ci-dessous). Photos Le DL

« L'exploitant doit être à la hauteur »

Voilà pour la forme sur laquelle tout le monde était unanime. Sur le fond, les élus n'ont pas hésité à évoquer le sujet qui fâche : les trains qui n'arrivent pas toujours à l'heure, voire jamais.

Ainsi que l'a rappelé le président du conseil départemental de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, tel un slogan, « une belle gare c'est bien, une gare avec des trains, c'est mieux ! ». Comme pour enfoncer le clou déjà martelé par le président du conseil régional Jean-Jack Queyranne qui était ses propos avec ces chiffres : « Sur les sept premiers mois 2015, le taux de régularité (des trains

qui arrivent à l'heure) de la ligne Lyon-Grenoble est de 76 %, 88 % sur la ligne Valence et 90 % sur celle de Chambéry. La convention Région et SNCF fixe les objectifs à 92 %. Il faut que l'exploitant soit à la hauteur des investissements... »

Un message destiné à la directrice régionale SNCF Mobilités, Laurence Eymieu, qui a répondu : « J'ai conscience que nous ne sommes pas toujours au niveau des exigences des voyageurs et on y travaille tous les jours et l'amélioration se fera dans le temps. Le réseau est vieillissant, il y a des lignes qui saturent, il me semble qu'il faudrait repenser le système dans son ensemble ». Et, dans l'assistance, se trou-

vait Yves Gimbert, le président de l'association des usagers de la ligne Grenoble-Valence, qui s'est félicité de voir naître cette nouvelle gare. Et lui non plus ne comprend toujours pas pourquoi le premier train (6 h 15) de la ligne Gre-

L'INFO EN +

LA GARE EN CHIFFRES

- La gare représente 34,5M€ d'investissement de la part de sept partenaires : la SNCF (20,84 %), la Ville de Grenoble et la Métro - dont le SMTC- (17,7 % chacun), la région Rhône-Alpes (20,14 %), le département de l'Isère (15,28 %) et l'État (8,33 %).

- Aujourd'hui, la gare reçoit 25 000 voyageurs par jour et devrait en recevoir 57 000 à l'horizon 2030.

- La gare routière c'est : 50 destinations, 19 quais de départs, 11 000 cars par mois, 385 000 voyageurs par mois.

noble-Valence est très souvent supprimé.

Si les trains occupent tant les esprits, on peut alors en conclure que les cars de la gare routière, eux, arrivent tous à l'heure.

Saléra BENARBA



LA TRONCHE | Abrisées au sein de Medicalps, ces start-up ont décroché le Concours mondial de l'innovation Surgivisio et UroMems récompensés pour leurs découvertes

Deux start-up basées sur le site de Medicalps, à La Tronche, viennent d'être récompensées pour la qualité de leurs travaux dans les medtechs.

Les dirigeants de Surgivisio et d'UroMems ont reçu, ce jeudi, sur le campus de l'École polytechnique, des mains de François Hollande, président de la République, le trophée du Concours mondial de l'innovation, phase 2.

Pour décrocher ce titre, Surgivisio a imaginé une solution totalement intégrée d'imagerie 3D et de navigation chirurgicale. L'enjeu de ce système est de faciliter l'accès à la chirurgie "minimale invasive" grâce à l'augmentation de la précision des gestes et à la réduction de l'exposition des pa-

tients et du personnel aux rayons X. Le système Surgivisio sera d'abord spécialisé sur des procédures de chirurgie de la colonne vertébrale.

Pour sa part, UroMems se focalise sur le développement de dispositifs médicaux dans le domaine de l'urologie, offrant une solution médicale implantable innovante pour le traitement de l'incontinence urinaire sévère avec des objectifs de simplicité d'utilisation pour les patients et de mise en œuvre pour les soignants, et d'efficacité et de moindre invasivité que les dispositifs médicaux actuels.

UroMems a ainsi pour ambition de lutter contre l'une des principales causes de perte d'autonomie des seniors.



Les dirigeants des start-up tricolores récompensées, ce jeudi, à l'École polytechnique, autour de François Hollande. Photo présidence de la République

GRENOBLE Basée rue Hébert, elle s'adresse aux start-up en quête de développement

La Caisse d'épargne Rhône-Alpes lance une agence dédiée aux entreprises innovantes

C'est une bonne nouvelle pour l'écosystème technologique grenoblois et pour ses start-up en quête d'accompagnement et d'accès au marché, tout particulièrement à l'international : la Caisse d'épargne Rhône-Alpes ouvre une agence Innovation opérationnelle sur l'ensemble de son périmètre d'action régional.

Dirigée par Caroline Hanriot-Sauveur, elle est dédiée aux entreprises innovantes « en rupture de business model », en recherche d'un accompagnement spécifique. « Cette agence, explique Didier Bruno, membre du directeur de la Caisse d'épargne Rhône-Alpes, s'adresse à des start-up présentant un potentiel de chiffre d'affaires à

cinq ans supérieur à 5 M€, pour du conseil en haut de bilan, du financement ou de l'accompagnement bancaire classique, de la recherche de subvention, de la mise en réseau, afin de les amener à terme vers un statut d'ETI ».

Cette agence Innovation s'articule au cœur d'un environnement propice à l'émergence de véritables "pépites" dans les domaines du numérique, du digital, de la santé, des micro et nanotechnologies, en s'adossant aux pôles de compétitivité implantés en Rhône-Alpes (treize aujourd'hui), aux incubateurs, aux acteurs publics, en jouant sur les partenariats déjà existants. « Les chefs de ces entreprises doivent souvent aller vite dans la résolution de leurs

contraintes financières, dans l'appel au marché, dans leur ouverture à l'international, poursuit Didier Bruno. Nous serons là pour les y aider ».

« Notre centre d'affaires Entreprises, explicite Caroline Hanriot-Sauveur, s'est mis lui-même depuis deux ans en "mode start-up" (une trentaine ont ainsi déjà été accompagnées), en cassant un peu les codes, en essayant d'innover dans notre propre démarche de banquier et en écoutant les attentes des dirigeants d'entreprises innovantes. Nous souhaitons que notre schéma d'intervention soit itératif, avec plusieurs étapes, qu'il soit partagé avec d'autres financeurs, publics et privés, et qu'il y ait une interactivité avec les acteurs des technolo-



Didier Bruno, membre du directoire, et Caroline Hanriot-Sauveur, directeur de l'agence Innovation. Photo Le DL

gies. » À noter que cette nouvelle structure s'appuie sur les expertises d'Hyperia Finance, notamment dans le domaine du conseil en levée de fonds.

La Caisse d'épargne Rhône-

Alpes projette de lancer son propre incubateur à Lyon dans les prochains mois. Elle réfléchit également à des projets de crowdfunding.

Olivier PENTIER